

Augustenburg, le d'Allen, 20 mai 1841.

1841.
24

Monsieur,
Thorvaldsens Museums
ARKIV.

Monsieur
Monsieur B. Thorvaldsen,
Directeur de l'Académie des Beaux-Arts
Copenhague

Stensborg 2 Jan.



Un de mes amis intimes, M. Frédéric Fayot, homme de lettres, l'un des rédacteurs de l'Encyclopédie des Gens du Monde, Section des Beaux-Arts, vient de m'écrire qu'il doit prochainement paraître dans l'Artiste, une notice en quatre articles de M. de Prasinsky et qui vous concerne, monsieur. En me priant de vous l'adresser quand je l'aurai reçue, M. Fayot me fait aussi part du vif désir qu'il a de rédiger votre biographie pour l'Encyclopédie. L'honneur est à bon droit. Comme il ne voudrait point aller à l'aventure dans un travail aussi important, puisqu'il doit désormais appartenir à l'histoire moderne des Beaux-Arts, en Europe; qu'il ne voudrait le rédiger qu'autant qu'il serait parfaitement d'accord avec les faits principaux et accessoires et de plus approuvé par l'artiste lui-même; que c'est autant par intérêt pour le grand maître que par amour pour la vérité, il m'a instamment prié, dût votre modestie en souffrir un peu, monsieur, de vous écrire à ce sujet. Ainsi, j'aimerais savoir, d'une part, si vous approuvez dans leur généralité les faits contenus dans une biographie danoise de vous, écrite par M. Chiolo, que j'ai eu ce moment sous les yeux; d'autre part, s'il ne serait possible de mieux préciser certains circonstances qu'on ne présente que sous forme d'ouï-dit. Je ne puis les rappeler point; encore moins je veux multiplier ces questions; j'en crains trop de vous importuner. Vous saurez mieux que moi harmoniser la vérité avec une modestie qui vous est si connue, vous qui avez su harmoniser tout et de si jolies choses!

Quand vous aurez bien voulu me dire si M. Fayot doit ou non se conformer en tout à cette biographie de M. Chiolo qui orne si bien le frontispice de vos immortels œuvres, veuillez croire que notre parisien n'attendra pas longtemps la réponse qu'il sollicite si vivement, afin de pouvoir rendre hommage et justice à qui elle appartient à si juste titre.

Je m'occupe en ce moment de traduire en français cette biographie; quand elle sera achevée, j'espère la joindre aux notes correctives et additionnelles que vous voudrez bien m'adresser.

24
30/5/1841

C. J. P.

Lors de mon voyage à Copenhague, l'an dernier, où j'ai eu l'honneur de vous voir et de vous adresser quelques paroles au théâtre, j'avais eu l'intention de vous demander la permission de vous entretenir un instant à ce sujet; car je savais déjà que, lorsqu'on serait arrivé à la lettre C de l'Encyclopédie, M. Fayot devrait s'occuper de vous, Monsieur; mais je n'en ai point eu l'occasion. Quelques jours plus tard, sur l'invitation de Madame la Duchesse d'Augustembourg, j'allai visiter avec elle, Sa Majesté le Roi de Danemark et toute la famille royale, votre Salon de peinture, et en particulier vos ateliers et même vos appartemens; j voulais vous parler après notre visite; cette fois-là encore des obstacles se présentèrent: la pluie tomba à torrents et obligea tout le monde de se séparer, les uns de gagner un abri jusque dans les serres des jardins, les autres leurs voitures; je me vis donc de nouveau contraint d'ajourner mon projet.

Mais aujourd'hui, Monsieur, que ces obstacles n'existent plus, que je crois pouvoir, sans trop vous importuner, solliciter de vous cette haute marque de bienveillance, j'attendrai plein de confiance qu'il vous plaise de vouloir bien me la témoigner, en me pardonnant cette trop longue lettre sans doute.

Je vous prie, Monsieur,
 l'assurance parfaite des hauts sentimens d'estime
 et de considération,
 avec lesquels j'ai bien l'honneur
 d'être votre très-humble et très-obéissant
 serviteur.

M. Fayot demeure à Paris, 11 rue
 Chérise, au coin de la rue Ventadour

De Lasière, avt
 attaché à l'éducation de Sa Grâce d'Augustembourg
 (Gle d'Alsen, chez Monseigneur le Duc d'Augustembourg)